

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 63 (1985)
Heft: 2

Artikel: Les trois sœurs = Die drei Brüder
Autor: Wagner, Ernst
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les trois sœurs

(Un conte mycologique de Ernst Wagner)

Les trois sœurs Amanita s'étaient donné rendez-vous au coin du bois, sous le grand chêne: elles voulaient se montrer mutuellement leurs nouveaux costumes. La semaine précédente, le couturier Phénix, celui dont l'atelier est situé entre les deux pierres, avait travaillé longuement à ces nouvelles toilettes.

L'aînée des sœurs s'appelait la Grise parce qu'elle montrait une nette prédilection pour cette couleur. Elle est vraiment grise partout. Presque personne ne connaissait son nom de baptême — Spissa — et, comme on dit, elle s'en battait le cristallin. Elle n'appréciait pas les parures superflues, sauf son foulard plissé qu'elle portait toujours avec élégance autour du cou. Elle avait accepté aussi que Phénix lui couse sur le chapeau l'une ou l'autre plaquette grise.

On nommait la seconde la Perlée. La vieille chouette qui savait tout ce qui se passait dans la forêt prétendait qu'en son jeune âge cette fille Amanita adorait enfiler des perles. Le couturier lui en avait cousu quelques-unes sur son chapeau, mais elle les perdait le plus souvent.

La Perlée était très susceptible: souvent tout son visage, et même tout son corps rougissait. C'est pourquoi on l'appelait aussi la Rougissante ou la Vineuse. Comme sa sœur la Grise, elle s'était fait faire un foulard gracieusement plissé.

Si les deux sœurs se montraient de paisibles compagnes, on ne pouvait pas en dire autant de la cadette. C'était une bagarreuse et, dans ses colères, elle tenait souvent des propos empoisonnés. Elle n'avait que peu d'amis et on l'appelait la Panthère.

Pour se distinguer de ses sœurs elle avait demandé à Monsieur Phénix de lui faire une casquette en peau de panthère. Et puis elle avait acheté au magasin de Mademoiselle Elsalinde une douzaine de foulards à l'aspect lustré: elle ne voulait pas avoir l'air nigaud de ses sœurs, avec leurs foulards plissés. Oui da, c'était une vraie panthère!

La Grise et la Vineuse étaient de bonne compagnie, dans les bois et auprès des humains. La Panthère, au contraire, exerçait sa ruse et sa perfidie contre les hommes.

Les deux paisibles sœurs échangèrent des regards complices: elles étaient bien contentes que leur cadette ait mis, comme d'habitude, un foulard bien lisse et qu'elle ne se soit pas achetée une autre casquette.

La Panthère exhibait fièrement ses nouvelles chaussures. Elle avait fourré son gros pied — détail héréditaire dans la famille Amanita — d'un gros chausson qui ressemblait aux socquettes des montagnards.

Moins recherchées se présentaient les chaussettes des deux sœurs cadettes: minces et collantes chez la Grise, elles étaient quasi invisibles chez la Vineuse. Leur estimé cousin des pays chauds, qu'elles appelaient l'Empereur à cause de son port altier, avait bien conseillé à la Grise et à la Rougissante de porter comme lui des chaussettes simples et belles qui tenaient les pieds au chaud dans la froidure matinale. Elles n'avaient pas suivi ce conseil. Et pourquoi donc? Des bas de grosse laine, cela coûte cher!

S'étant bien admirées l'une l'autre, les trois sœurs se séparèrent. Les deux amies regagnèrent leur forêt bras dessus bras dessous. La Panthère s'assit à l'abri des regards derrière un buisson: Quels sombres desseins ruminait-elle encore?

Ernst Wagner

(Trad.: F. Brunelli)

Die drei Brüder

(Ein Pilmärchen von Ernst Wagner)

Die drei Brüder Amanita trafen sich an der Ecke des Waldes, wo die grosse Eiche steht. Sie wollten sich ihre neuen Kleider zeigen. Sie waren in der Vorwoche bei Schneidermeister Kroll gewesen, der bei den zwei Steinen seine Werkstatt hat. Eine ganze Woche hatte er an ihren Kleidern genäht!

Den ältesten der Brüder nannten sie den Grauen, weil er eine besondere Vorliebe für diese Farbe hatte. Alles an ihm war grau. Seinen richtigen Namen — Spissa — kannte kaum jemand. Er machte sich nichts daraus. Er liebte auch keinen Schmuck, ausser seiner gefältelten Halsbinde, die er sich stets sorgfältig umband. Auf seinem Hut duldet er nur einige graue Flecken.

Der zweite der Brüder hiess einfach der Perlpilz. Die alte Eule, der alles bekannt war, was im Wald geschah, meinte, er habe schon als Junge gern mit Perlen gespielt. Er hatte sich einige auf den Hut nähen lassen. Der Schneidermeister Kroll hatte es umsonst getan.

Er war leicht erregbar. Dann lief sein Kopf... nein, sein ganzer Körper rötlich an. Deshalb nannten sie ihn auch den Rötlichen! Auch seine Halsbinde war sorgfältig gefältelt.

Beide Brüder waren harmlose Gesellen, was man von dem dritten nicht sagen konnte. Er war rauflustig und stiess in seiner Wut oft giftige Reden aus, die ihm wenige Freunde einbrachten. Den Panther nannten sie ihn.

Um sich von seinen Brüdern zu unterscheiden, hatte er sich von Schneidermeister Kroll eine Mütze aus Pantherfell machen lassen. Im Waldladen der Mamsell Elfriede hatte er sich ein ganzes Dutzend glatter Halsbinden gekauft. Er wollte anders aussehen als seine Brüder, die er langweilig fand mit ihrer gefältelten Zier! Ja, er war ein richtiger Panther!

Der Graue und der Rötliche vertrugen sich gut. Sie wurden von den Menschen geliebt. Der Panther wehrte sich gegen die Menschen mit List und Tücke.

Die friedfertigen Brüder tauschten heimliche Blicke. Sie waren froh, dass der Panther auch diesmal mit seiner glatten Halsbinde sich zeigte und sich keine andere Mütze gekauft hatte.

Panther zeigte stolz seine neuen Schuhe. Sein dicker Fuss — ein Erbe der Familie Amanita — stak in Strümpfen, die wie Bergsteigersöckchen aufgerollt waren. Die Strümpfe der beiden andern waren nachlässiger. Der Graue hatte anliegende dünne Strümpfe an, der Rötliche so gut wie gar keine. Ihr berühmter Vetter, den sie wegen seines Stolzes den Kaiserling nannten, hatte ihnen geraten, wie er schöne, weite Strümpfe zu tragen. Sie seien warm am Morgen. Aber die beiden waren seinem Rat nicht gefolgt. Warum auch? Dicke Strümpfe sind teuer!

Nachdem sich die drei Brüder gebührend bewundert hatten, gingen sie ihrer Wege. Die beiden Friedliebenden Arm in Arm hinaus in den Wald. Der Panther hockte sich versteckt hinter einen Busch. Wer weiss, was er wieder vorhatte!

Amanita spissa — Grauer Wulstling
rubescens — Perlpilz
pantherina — Pantherpilz
caesarea — Kaiserling

Kurse und Anlässe Cours et rencontres Corsi e riunioni

Kalender 1985 / Calendrier 1985 / Calendario 1985

- 16.3. Frühjahrstagung in Thalwil
- 24.3. Delegiertenversammlung in Burgdorf
Assemblée des délégués à Berthoud
- 16.6. Rencontre de Mt. Soleil, sur St.-Imier
- 6./7.7. Rencontre du Gardot, Le Cerneux-Péquignot NE
- 10./11.8. Excursion Marais de Bellelay
- 15.—21.8. IX Congressus Mycologicus Europaeus in Oslo
- 17./18.8. Pilzbestimmertagung, Derendingen
- 24./25.8. Journées romandes, St.-Imier
- 24.—31.8. VAPKO-Kurs I, Gfellen/Finsterwald
- 30.8.—1.9. Cours romand, Delémont
- 7.—14.9. VAPKO-Kurs II, Degersheim
- 9.—13.9. VAPKO-Cours romand, Le Locle
- 15.—21.9. Bestimmerwoche, Meienberg